

Les Béatitudes : la persécution

Danielle Drucker, pasteur de l'EEL de Saint Genis Laval (69)
Dimanche 6 avril 2014

Ce matin, notre texte est celui de la dernière des huit Béatitudes avec lesquelles Jésus trace le portrait de son disciple :

Lecture : Mt 5.10-12 (version Second)

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux!

Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi.

Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous. »

Déjà, avec les sept premières béatitudes, il y avait de quoi être déstabilisé. Pour rappel, voici ce qui caractérise le disciple de Jésus : la prise de conscience de sa pauvreté spirituelle et il en est profondément affligé. Son état de membre d'un peuple apatride car son royaume est à venir : c'est celui où DIEU va régner ; en attendant, le cœur tenaillé par la soif et la faim de justice, il déroule sa vie, humblement, avec Jésus pour Berger.

Mais ce n'est pas tout car cet homme/cette femme disciple ne reste pas recroquevillé dans son coin car il œuvre dans le monde : il y témoigne de la bonté envers tous, refuse le mensonge et cherche la réconciliation. La vraie réconciliation, celle qui passe par la repentance sincère du coupable envers l'offensé suivie du don du pardon de l'offensé.

Ainsi, déjà les sept premières Béatitudes montrent le chemin de souffrance sur lequel s'engage le disciple, mais déjà cette personne est proclamée par sept fois « heureuse » par Jésus : pourquoi ? Parce que DIEU l'approuve. Là est la définition du bonheur selon la vision biblique : est heureux celui/celle que DIEU agréé ; cela n'a pas grand-chose à voir avec la pensée de ce monde sans DIEU.

Maintenant nous risquons d'être pris de vertige avec cette dernière béatitude : heureux est le disciple du Christ car il va devoir affronter la haine du monde ! Voilà quelqu'un plein de miséricorde et répandant la paix, et bien, il/elle sera persécuté(e). Jésus utilise trois fois ce terme de « persécution », mais aussi trois fois l'affirmation du bonheur de ce disciple.

Alors, reprenons cette béatitude, qui n'est pas en couche mince, n'est-ce pas ! C'est même une triple couche :

1- Comprendre la 8^{ème} Béatitude

<i>Jugement et ordre de Jésus</i>	<i>Personnes concernées</i>	<i>Raisons de la persécution</i>	<i>Raisons du bonheur</i>
Heureux	ceux qui sont persécutés	pour <u>la justice</u>	car le royaume des cieux est à eux!
Heureux	serez- vous , lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal	à cause <u>de moi</u>	
Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse			1) parce que votre récompense sera grande dans les cieux; 2) car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous.

Jésus n'a jamais caché à ses disciples ce qui les attendait. Dans l'évangile de Jean, nous avons ces paroles :

« *Si vous faisiez partie du monde, il vous aimerait parce que vous lui apparteniez. Mais vous n'appartenez pas au monde parce que je vous ai choisis du milieu du monde ; c'est pourquoi il vous poursuit de sa haine.* » (Jn 15.19)

Mais notez bien que ce ne sont pas toutes les persécutions, tous les outrages et autres calomnies dont vous seriez victimes qui feraient de vous des bienheureux de DIEU. Il s'agit uniquement de la haine du monde parce que vous poursuivez la justice de DIEU, parce que vous appartenez à Jésus. Vous avez remarqué ce parallèle que fait Jésus entre l'attachement à sa personne et une vie selon la justice (celle de DIEU, pas celle selon les humains). Il n'y a aucune dissociation entre notre foi en Christ et les œuvres de justice que nous accomplissons sous la direction de l'Esprit Saint. Nos œuvres ne sont que l'expression matérielle de notre foi, et il n'y a pas de foi sincère sans son incarnation d'une façon ou d'une autre.

Paul l'a écrit ainsi à Timothée :

« *Tu as pu voir quelles persécutions et quelles souffrances j'ai endurées à Antioche, à Iconium et à Lystré. Quelles persécutions, en effet, n'ai-je pas subies !*

...

En fait, tous ceux qui sont décidés à vivre dans l'attachement à Dieu par leur union avec Jésus-Christ connaîtront la persécution. » (2 Tim 3.11-12)

La bénédiction de DIEU n'est donc pas pour ceux qui souffrent de la méchanceté des autres ou qui souffrent pour quelque raison que ce soit (maladies, deuils, divorces, chômage, pauvreté...). La souffrance par elle-même n'a aucune vertu expiatoire ou purificatrice. Non, la bénédiction dont parle Jésus concerne ceux/celles que le monde hait car ils sont son reflet à lui, le Christ. Or le monde hait DIEU et son Messie, d'autant plus que ce monde sait parfaitement qu'il va être bientôt jugé et condamné par DIEU et son Messie.

Paul, dans sa deuxième lettre aux chrétiens de Corinthe, explique que le disciple du Christ dégage l'odeur de DIEU :

« Je ne puis que remercier Dieu : il nous associe toujours au cortège triomphal du Christ, par notre union avec lui, et il se sert de nous pour répandre en tout lieu, comme un parfum, la connaissance du Christ.

Oui, nous sommes, pour Dieu, comme le parfum du Christ parmi ceux qui sont sur la voie du salut et parmi ceux qui sont sur la voie de la perdition.

Pour les uns, c'est une odeur de mort qui les mène à la mort, pour les autres, c'est une odeur de vie qui les conduit à la vie. Et qui donc est à la hauteur d'une telle tâche ? » (2 Co 2.14-16)

Si nous sommes des disciples fidèles de Jésus, forcément un jour nous allons « puer la mort » pour certaines personnes, même en ne faisant rien de particulier ou en ne disant rien de spécial. Tout simplement parce que par notre présence, notre comportement, nous allons servir de révélateur à leur péché.

Si vous n'avez jamais rencontré une telle haine, alors il faut se poser la question de la profondeur de votre foi en Christ. Pour alimenter notre réflexion sur ce sujet, gardons à l'esprit que la haine envers les chrétiens peut s'exprimer à visage nu comme c'est le cas dans de nombreux pays avec une persécution organisée à divers degrés par les gouvernements. Mais cette haine peut se manifester de façon bien plus insidieuse comme dans notre pays. C'est toujours la même haine du Christ même si elle se déguise, et je suis sûre que vous l'avez déjà rencontrée ou alors, c'est que votre foi est tellement enfouie dans votre cœur qu'elle n'arrive pas à se manifester concrètement et il y a donc un sérieux problème.

Nous sommes donc face à un choix radical, qu'on le veuille ou qu'on ne le veuille pas, et il n'y a pas de troisième voie. Soit nous recherchons l'amour du monde et sa logique, alors le monde nous aimera mais ce n'est même pas sûr ; soit nous recherchons l'amour de DIEU et sa logique, c'est-à-dire sa justice, alors nous serons les bienheureux de DIEU de façon certaine.

Nous ne pouvons pas manger à tous les râteliers.

2- Les fausses pistes :

Maintenant, avec cette 8^{ème} Béatitude, nous devons veiller à ne pas nous égarer sur de fausses pistes. Et j'en discerne surtout quatre :

2.1- le complexe de persécution

Ce serait ramener tout outrage, toute calomnie dont nous serions victimes au fait que nous sommes chrétiens. Ce serait commettre la même erreur que ceux qui ramènent toutes les critiques dont ils font l'objet à leur origine ethnique : alors finalement, ils rejettent toute remarque parce que l'autre ne serait qu'un raciste... Donc attention, ne nous cachons pas derrière la réalité de la persécution des chrétiens pour ne pas nous examiner avec sérieux.

L'outrage dont nous sommes victimes est-il bien suscité par la haine envers le Christ ou par notre comportement fautif ?

2.2- le déni de la souffrance du persécuté

Nous ne sommes pas de simples esprits et quand, dans certains pays, l'accès à l'eau ou aux médicaments est refusé aux chrétiens qui ne peuvent qu'agoniser, eux et leurs enfants en premiers, la souffrance est bien là, terrible. D'ailleurs, Jésus ne nous invite nullement à nier les souffrances de la persécution ou à devenir des stoïciens ou à nous mettre en transes pour ne plus rien ressentir. Il nous appelle à lever les yeux de notre situation afin de contempler la réalité éternelle, ce qui n'a rien à voir avec le déni.

« L'horreur de la persécution est bien réelle mais patience, bientôt vous allez régner avec moi dit le Seigneur : mon royaume vous appartient ». « L'horreur de la persécution est bien réelle mais vous rejoignez tous ceux et celles qui, à travers les âges, m'ont été fidèles et bientôt, moi dit le Seigneur, je vais vous rendre justice ». Et là, vous avez reconnu, je ne fais que paraphraser notre béatitude mêlée du passage d'**Ap 6.9-11** :

« Quand l'Agneau ouvrit le cinquième sceau, je vis, sous l'autel, les âmes de ceux qui avaient été égorgés à cause de leur fidélité à la Parole de Dieu et du témoignage qu'ils avaient rendu.

Ils s'écrièrent d'une voix forte : - Maître saint et véritable, jusques à quand tarderas-tu à juger les habitants de la terre et à leur demander compte de notre mort ?

Alors chacun d'eux reçut une tunique blanche, et il leur fut dit de patienter encore un peu de temps jusqu'à ce que soit au complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui allaient être mis à mort comme eux. »

Alors courage mes amis face aux persécutions endurées par nos frères et sœurs dans le monde, et qui ne manqueront pas de nous atteindre ici en France, et réjouissons-nous avec l'aide de l'Esprit Saint, car avec nos seules forces humaines : cette réjouissance est trop difficile.

2.3- la recherche du martyr

Nulle part dans la bouche de Jésus et le reste de l'Écriture, vous ne trouverez un encouragement à rechercher le martyr. Bien au contraire, les exemples abondent où les prophètes et les apôtres se cachent, se sauvent, sont même exfiltrés par leurs amis pour échapper à la persécution. Jésus lui-même, tant que son heure n'était pas venue, s'est soustrait aux mains de ses ennemis.

Encore une fois, notre souffrance n'a aucune puissance purificatrice, que ce soit pour nous-mêmes ou pour les autres parce que nous ne sommes pas des sauveurs, mais des pécheurs sauvés par Christ. Seul Jésus est le Sauveur. Seules ses souffrances et son sacrifice unique peuvent expier le mal aux yeux de DIEU car lui n'a commis aucun péché.

Il est le Sauveur sans péché, nous sommes les pécheurs qu'il sauve.

Nous ne sommes pas de « petits sauveurs ». Nous ne sommes que des porteurs de son odeur, de son image, de sa voix, de sa main.

Notre souffrance à cause de lui n'est que la conséquence logique de notre état de disciple. Elle ne sera jamais un paiement que nous donnerions à DIEU pour lui acheter une bonne place dans son royaume, même si, dans sa grâce, il veut nous récompenser.

D'ailleurs, voilà ce qu'en dit Paul

« Si l'on vous persécute dans une ville, fuyez dans une autre... »

Le disciple n'est pas plus grand que celui qui l'enseigne, ni le serviteur supérieur à son maître. Il suffit au disciple d'être comme celui qui l'enseigne et au serviteur comme son maître. S'ils ont qualifié le maître de la maison de Béelzébul, que diront-ils de ceux qui font partie de cette maison ?

- N'ayez donc pas peur de ces gens-là ! Car tout ce qui se fait en secret sera dévoilé, et tout ce qui est caché finira par être connu. » (Mt 10.23-26)

2.4- La passivité face à la persécution

Certains chrétiens pensent qu'ils doivent accepter tous les outrages sans rien dire. En effet, plus tard dans son Sermon sur la montagne, Jésus a cette parole fameuse : *« Vous avez appris qu'il a été dit : « œil pour œil, dent pour dent. ». Eh bien, moi je vous dis : Ne résistez pas à celui qui vous veut du mal ; au contraire, si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre. » (Mt 5.38-39).*

Nous n'avons pas le temps ce matin d'approfondir ce texte, ce sera pour une prochaine fois car ce serait entrer dans le débat de la non-rétorsion et du pacifisme. Mais, si vous êtes un lecteur attentif du NT, vous savez que « l'État est une institution divine qui a pour mission (par l'intermédiaire de son pouvoir exécutif) à la fois de punir le malfaiteur (c'est-à-dire de résister au méchant en lui faisant porter la peine qu'il mérite) et de récompenser ceux qui font le bien (Rm 13.1ss) » (citation de John Stott).

Autrement dit, la passivité face à la persécution serait en contradiction avec cet état de soif et de faim de justice qui anime tout disciple du Christ. Nous devons donc lever la voix et dénoncer ces exactions et mettre nos gouvernements en face de leurs responsabilités, même si nous savons qu'ils sont corrompus par le mal. Et là, je voudrais vous encourager à soutenir des organisations comme Portes Ouvertes qui dénoncent inlassablement la persécution des chrétiens, apportent une aide juridique à ceux qui sont jetés en prison à cause de leur foi et qui apportent une aide matérielle à nos frères et sœurs jetés dans la fournaise de la haine. La dénonciation de la persécution et le combat contre le mal ne viennent pas en contradiction avec les paroles de Jésus dans le Sermon sur la Montagne mais en complément.

Conclusion

Vidéo envoyée par les membres de l'Église Amir Tadros Shotbi qui se trouve dans la ville de Minia en Égypte. Le bâtiment remis à neuf en 2006 a fait l'objet d'un assaut organisé par des extrémistes musulmans, le transformant en un champ de ruines, c'était le 14 août dernier (2013). Le chant composé par l'assemblée est intitulé « Au milieu des ruines, l'amour ».

AMEN